



16ème législature

Question N° : 16386	De M. Jean-Charles Larssonneur (Non inscrit - Finistère)	Question écrite
Ministère interrogé > Santé et prévention		Ministère attributaire > Santé et prévention
Rubrique > santé	Tête d'analyse > Plan de lutte contre l'utilisation abusive du téléphone dit intelligent	Analyse > Plan de lutte contre l'utilisation abusive du téléphone dit intelligent.
Question publiée au JO le : 19/03/2024 Question retirée le : 11/06/2024 (fin de mandat)		

Texte de la question

M. Jean-Charles Larssonneur alerte M. le ministre délégué auprès de la ministre du travail, de la santé et des solidarités, chargé de la santé et de la prévention sur la nécessité d'un plan de lutte contre l'utilisation abusive du téléphone dit intelligent ou « *smartphone* ». D'après le rapport annuel publié par *Data.ai* en début d'année 2024, les Français ont passé, en moyenne, 3,6 heures par jour sur leur appareil mobile en 2023, soit près de 60 % de leur temps libre. Or chaque minute passée sur son *smartphone* représente du temps de sédentarité en plus et *in fine*, un risque accru de maladie chronique comme le diabète de type 2 ou l'hypertension. La surutilisation du *smartphone* affecte aussi deux piliers de la prévention : le sommeil et l'alimentation. Lutter contre l'utilisation abusive du *smartphone* par les enfants comme les adultes est donc devenu un enjeu majeur de santé publique. Fin novembre 2022, un médecin a proposé à la ville de Brest le *challenge* « Posons nos *smartphones* », celui-ci consistait à poser son *smartphone* une heure par jour pendant une semaine afin de pratiquer des activités sans téléphone. Sur les 500 personnes ayant répondu au sondage post-défi, 89 % ont été plus actives grâce à l'abandon de leur téléphone une heure par jour. Ce qui tend à prouver l'impact du téléphone sur la sédentarité et donc sur la santé des Français. Il lui demande donc si le Gouvernement prévoit de mettre en œuvre une campagne de communication et de prévention nationale visant à réduire l'utilisation du *smartphone*, qui pourrait, par exemple, prendre la forme d'un « défi » à l'image de ce qui a été fait à Brest. Il demande en outre à ce qu'une case « temps passé sur un *smartphone* » (en heures par jour) soit systématiquement ajoutée aux questionnaires de santé, après les cases « consommation d'alcool » (en U.A. par semaine) et « consommation de cigarettes » (en cigarettes par semaine) et souhaite connaître ses intentions à ce sujet.